

Tous ensemble pour ne pas payer leur addition !

Toutes les mesures et prétendus plans de relance proposés par le gouvernement sont destinés à sauver les banquiers et les profits du patronat, en enfonçant nos têtes sous l'eau !

Le travail du dimanche si cher à Sarkozy ? Son paiement à 200 % n'est finalement plus à l'ordre du jour. Cela détruira des emplois en semaine, disent même les experts. Travailler plus et gagner moins pour certains, le chômage pour les autres !

Et voilà la meilleure : Sarkozy préconise la généralisation et la prolongation du chômage technique à la demande (patronale) ! Les payes pourraient ainsi être amputées de 50 % pendant un an au lieu de 6 mois. Il nous faudra encore accélérer les cadences (bonjour les maladies professionnelles et les accidents du travail !) et, au moindre caprice patronal : renvoi à la maison en nous volant notre paie, nos congés ou les deux ! Payer intégralement les salaires coûterait à Renault 100 millions d'euros : 1/16^{ème} de ce que le PDG Ghosn a promis aux actionnaires pour mai 2009.

Suppressions de postes et saccage du secteur public

Dans la fonction publique, 160 000 postes au total doivent disparaître entre 2008 et 2012, dont la moitié dans l'Education. Les hôpitaux ne sont pas épargnés. Faute des subsides nécessaires de l'Etat, les budgets sont en déficit dans 29 CHU sur 31. Pour renflouer les caisses, les directions prévoient des suppressions de postes, de jours de RTT, et le gel des embauches. L'ardoise cumulée des hôpitaux atteint un milliard d'euros : finalement peu, comparé aux 360 milliards pour les banques, 40 milliards de « relance » (pour les profits patronaux), qui s'ajoutent aux 15 milliards du paquet fiscal pour les riches.

La crise, au lieu de stopper la casse des services publics afin d'offrir quelques perspectives d'embauche à la jeunesse, sert de prétexte pour accélérer leur démantèlement. À terme, sans réels moyens pour fonctionner, ils sont menacés de vente à la découpe. Les bouts rentables seront offerts au privé, les autres restant à la charge du contribuable.

Licenciements et profits dans le privé

Le privé n'est pas en reste. L'Humanité recensait le 28 novembre 672 suppressions d'emplois à La Redoute Roubaix, 1 600 à Ford Blanquefort, 850 à PSA Rennes, etc. Au total, pour le seul mois d'octobre, 47 000 postes en moins dans tout le pays, grandes ou moyennes entreprises.

Les profits des grandes entreprises n'ont pourtant pas disparu : 99,7 milliards engrangés cette année par les grandes entreprises cotées en Bourse. Cet argent, il existe, il est le fruit de notre travail et il va falloir aller le chercher. Par une mobilisation de nous tous, travailleurs du public comme du privé. La politique du patronat et du gouvernement mérite une réponse massive et musclée, même si les directions syndicales ne semblent pas bien pressées, puisqu'elles remettent toute initiative à l'année prochaine.

La colère des salariés

Fort heureusement, dans bien des secteurs, on ne les a pas attendues. Ainsi en 4 jours de grève, les salariés de Faurecia Sieto qui font des sièges pour Toyota Valenciennes ont obtenu le paiement à 70 % de leurs jours de chômage technique, au lieu des 50 % légaux, et l'arrêt des procédures de licenciement contre 14 grévistes. Ceux d'un sous-traitant pour Peugeot Poissy, chez Lear à Cergy, en font autant en ce moment. Ce ne sont que des exemples.

Quant au secteur public : grève massive des enseignants le 20 novembre, grève des télé et radios publiques, des postiers, des cheminots. Mais pour le moment, c'est chacun à son tour, un jour différent. Ce que les patrons et le gouvernement craignent, c'est que nous nous y mettions tous ensemble, public et privé. Il faut sérieusement nous y préparer.

Tous ensemble pour :

Le maintien intégral des salaires, le partage du travail entre tous, l'interdiction des licenciements et des suppressions d'emploi, la création massive d'emplois dans les services publics, l'augmentation générale des salaires de 300€ par mois et pour tous !

L'arme des travailleurs

Les salariés de Lear à Cergy sont en grève contre les pertes de salaire liées au chômage partiel. À Faurecia Setio, la direction a dû céder aux revendications des grévistes. À Val-de-Reuil (Normandie), 98 % des salariés de Tyco Electronics, qui travaille aussi pour l'automobile, sont en grève pour 10 % d'augmentation de salaire et 600 € de prime de Noël.

Équipementiers comme constructeurs ont accumulés des fortunes ces dernières années et continuent à faire des profits malgré la crise. Ils ont les moyens de payer et c'est bien par la grève qu'il faudra les y contraindre.

Dans quel état j'erre ?

Lors de la dernière journée de l'équipe, la direction voulait nous faire papoter autour de « l'identité de l'équipe ». D'où venons-nous, qui sommes-nous, où allons-nous, etc. ?

Le kit avec les jolies petites images dans lesquelles il fallait se reconnaître n'a pas dû coûter cher. Réduction des coûts oblige. Quant à savoir si tout cela va rapporter beaucoup ? Peut être au moins à une agence de consultants...

Prestataires : Silence, on licencie !

Sous prétexte de réduction des coûts, Renault met à la porte de plus en plus de prestataires. On apprend ainsi, du jour au lendemain, le départ de collègues qui travaillaient avec nous depuis des années. Pour certains, cela veut dire le chômage à plus ou moins court terme.

Pour les prestataires, c'est la porte. Pour ceux qui restent, des charges de travail qui augmentent. Et tout ça pour le sauvetage des actionnaires et de leurs dividendes.

Le Père Noël est un pickpocket

Renault nous piquait déjà la cinquième semaine de congés payés pour fermer le Technocentre une semaine à Noël. Cette année, il attaque carrément les RTT individuelles pour fermer deux semaines complètes. C'est contraire à la loi mais la direction s'en moque.

Pour les cadeaux de Noël, elle préfère se servir elle-même, directement dans notre poche.

Pour faire des étincelles !

Il y a quinze jours la collecte pour le bulletin *l'étincelle* a rapporté 227 €. Merci à tous ceux qui ont voulu marquer leur soutien et nous aider à paraître.

Au congéthon, la direction gagne à tous les coups

La direction et plusieurs syndicats se sont entendus pour organiser notre solidarité envers les collègues qui ont des pertes de salaire à cause du chômage technique. Comme au téléthon, chacun pourra donner un jour de RTT.

Comme si les ETAM et les ingénieurs forfaitisés n'étaient pas aussi victimes du plan Ghosn qui prévoit moins 10 % sur le budget et 3000 emplois supprimés dans les structures !

La direction a les moyens d'organiser la production pour éviter le chômage technique ou bien pour le payer à 100 %. Quelques millions d'euros suffiraient : une paille comparé au milliard de dividendes versés aux actionnaires cette année.

PRV : Partir en Retraite et Vite !

Malgré les soi disant milliers de volontaires annoncés à la presse par la direction, le Plan Renault Volontariat ne rameute pas les foules : à peine quelques dizaines de départs effectifs au TCR pour l'instant.

Plutôt que d'allonger la durée de cotisation et de repousser l'âge de départ en retraite à 70 ans, pourquoi ne pas essayer le retour à la retraite à taux plein au bout de 37,5 ans de cotisation. Sûr qu'il y aurait des volontaires !

Ghosn la menace

Lundi à Tokyo, Carlos Ghosn a menacé de « destructions massives d'emplois » si les États n'aidaient pas massivement l'industrie automobile. Un odieux chantage aux salariés et un message adressé entre autres à Sarkozy qui doit annoncer des mesures jeudi prochain.

Comme si Renault ou les autres constructeurs et équipementiers n'étaient pas déjà directement responsables des milliers d'emplois déjà supprimés.

Les patrons se servent de l'État comme pompe à fric et pour les profits, c'est propriété privée. Avec Sarko comme pompiste !

Massacre à la tronçonneuse

Même les plantes vertes du Technocentre sont victimes de la réduction des coûts. Beaucoup ne sont pas remplacées et l'objectif serait d'en supprimer la moitié.

Le vert, Renault l'aime surtout sur les billets.

Label et la bête

Avec 3 ans de retard, une expertise vient de révéler la présence d'amiante au Technocentre.

Heureusement que le TCR venait juste d'être labellisé...